

Homélie du père Gaudron en la messe du 16 février 2014

Chapelle Saint-Aurélien, Limoges

Ce vendredi, pour la Saint Valentin (dès 495 fête de l'amour en lieu et place des Lupercales, devenue fête des amoureux en 1496 !, la place St Pierre à Rome a accueilli les fiancés qui préparent leur mariage. En ce jour de semaine intitulé « la joie du oui pour toujours » ,25 000 inscrits ont rencontré le pape François. Le responsable du Conseil Pontifical pour la famille ; organisateur de la journée n'est autre que l'évêque de Terni, diocèse proche de Rome dont St Valentin a été le pasteur.

En ces dimanches du Temps Ordinaire ; l'évangile parcourt le sermon sur la montagne. L'exorde de ce texte fondamental se trouve dans les Béatitudes et dans le regard de Jésus sur ses disciples. « *Vous êtes le sel de la terre , vous êtes la lumière du monde* ».

Cette lumière, que chacun est invité à rayonner éclaire une manière nouvelle de concevoir la loi : «*Que votre oui soit oui, que votre non soit non* ». La joie du «oui» peut prendre alors le nom de « fête de la promesse ».

Le sermon sur la montagne ouvre un royaume qui est là, à portée de cœur, dans la lumière que chacun rayonne sur les autres hommes. Jésus offre un renouveau intérieur qui change les relations entre les êtres et fait naître un peuple transformé. L'humilité des Béatitudes fait exister sous le regard de l'Autre, en s'échangeant avec l'autre. La Loi relue par Jésus devient tendre la joue gauche, donner son manteau au voleur de chemise, accompagner sans fin l'importun, garder la bourse ouverte sans prudence... et comme on le lira dimanche prochain : aimer les ennemis, prier pour les persécuteurs.« *Que votre oui soit oui* »... plus de faux serments, «Oui» à l'alliance que Dieu se propose de contracter avec nous.

Dans le couvent San Marco de Florence décoré par Fra Angelico , une des cellules abrite une représentation du sermon sur la montagne. Cette fresque de petit format met sous les yeux du dominicain qui vit et prie là, une fenêtre ouverte sur l'au-delà de la scène. La montagne dont chaque relief est ourlé de lumière (à l'image du Sinaï, ou du Thabor) porte en son centre, Jésus assis ,enseignant, la main droite levée ,le rouleau de la loi dans la main gauche .Il fait face aux Douze ,au premier plan, tournés vers Lui, la tête auréolée de sa Parole . Avec eux, le spectateur contemple le nouveau Moïse et dans la douceur lumineuse des couleurs, il entend la voix du Fils : « *On vous a dit... et moi je vous dis...*»

La perspective du sermon sur la montagne ; c'est d'accéder à la nouvelle Terre Promise où nous conduit la perfection qui accomplit la loi. Alors relisant les articles de la loi reçue au Sinaï, Jésus en détaille les exigences pour une vie renouvelée. Ces exigences apparemment impossibles nous illuminent à la manière de Fra Angelico .Elles proviennent de Celui qui fait lever son soleil sur les méchants et les bons.

C'est au cœur, dans notre regard, dans chacun de nos actes que nous vivons ce «oui» qui nous fait consentir à l'ambition de Jésus : « *être parfait comme le Père céleste est parfait* ». En actes le Fils nous donne de vivre en « fils ». Tendre vers une liberté intérieure toujours plus grande comme la porte d'un espace illimité où respirer la présence de Dieu.

**Père Jean Marie Gaudron,
Dimanche 16 février 2014**